

Olga Berdnikova
Russie, Voronezh

Université d'Etat de Voronezh

La grandeur de l'homme : la problématique de la personnalité dans le roman « La vie d'Arseniev » d'Ivan Bounine

150 ans après l'anniversaire d'Ivan Bounine, qui a obtenu le Prix de Nobel pour son unique roman « La vie d'Arseniev », la nécessité d'actualiser la problématique anthropologique de ses œuvres apparaît de nouveau.

La problématique de la personnalité est un des thèmes-clés dans les œuvres de l'écrivain. Un des meilleurs interprètes des œuvres de Bounine, Fedor Stepoune, et un philosophe russe, Ilyine, croyaient que « *l'homme existe en dissolution dans le monde artistique de Bounine, il ne représente pas un sommet surnaturel mais la profondeur naturelle* ». L'archimandrite Kirill Zaitsev dit que c'est dans le roman « La vie d'Arseniev » qu'un lecteur peut sentir vraiment « *la grandeur de l'homme* », sa différence totale de tout autre être vivant sur terre, voir l'image de Dieu dans son âme.

La spiritualité est surtout présente dans les œuvres où les personnages principaux sont des personnes créatives. Dans le monde artistique de Bounine, la personnalité créative a une existence totalement différente, son existence s'élève sur le monde selon le philosophe Nikolai Berdyaev.

Dans le roman « La vie d'Arseniev » nous pouvons voir la croissance de l'âme pendant laquelle le personnage de Bounine se développe dans sa spiritualité et tout cela se passe pendant qu'il se forme comme artiste. La compréhension de sa communauté avec la nature et la noblesse s'exprime dans l'émotion artistique de son existence.

Une autre question se pose sur le rapport entre les aspects esthétiques et moraux dans la conscience artistique de l'écrivain et son personnage. Fedor Stepoune écrit que « *l'élément du sexe anonyme* » prévaut sur « *l'image de l'amour humain* ». Dans l'article de Yury Maltsev cette pensée se transforme en idée de « *l'immoralité* » de Bounine.

Pourtant, quand à travers « *le sexe anonyme* » nous voyons l'image de l'amour, les motifs de l'unité des personnages apparaissent, ils se considèrent

comme Adam et Eve créés par Dieu l'un pour l'autre. Nous pouvons voir cela dans « Grammaire de l'amour » où Khvochinsky est amoureux de Louchka pendant toute sa vie, ou bien quand Arseniev se souvient toute sa vie de son amour avec Lika qui ne pourra jamais se répéter pour lui.

Comme l'a très bien expliqué Vladimir Weidlé, « *le péché d'Arseniev envers Lika a eu lieu non parce que son attention était éparpillée mais parce que toute son existence était engloutie par des buts artistiques* ». Dans Arseniev, nous pouvons voir le développement de l'âme jusqu'au moment où apparaît ce véritable amour que Dieu peut pardonner (la nouvelle « Henri »).

En effet, la spiritualité est réduite dans les œuvres de Bounine, mais n'est jamais absente. Dans le monde artistique de Bounine cela ne pouvait pas avoir lieu car il avait toujours cette profondeur personnelle et artistique qui s'était exprimé d'une manière le plus remarquable dans le roman « La vie d'Arseniev ».